

LE
SECRET
DES
DRUIDES



LES
DE TRÉSORS
MERLIN



ÉLODIE LOISEL



LES TRÉSORS
DE MERLIN

LE
SECRET
DES
DRUIDES



LES TRÉSORS
DE MERLIN

Élodie Loisel

ADA
éditions

Copyright © 2015 Élodie Loisel

Copyright © 2015 Éditions AdA Inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : François Doucet

Révision linguistique : Isabelle Veillette

Correction d'épreuves : Nancy Coulombe, Carine Paradis

Conception de la couverture : Matthieu Fortin

Illustration de la couverture : Emmanuel Navarro

Photo de la couverture : © Thinkstock

Mise en pages : Sébastien Michaud

ISBN papier 978-2-89752-692-4

ISBN PDF numérique 978-2-89752-693-1

ISBN ePub 978-2-89752-694-8

Première impression : 2015

Dépôt légal : 2015

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Éditions AdA Inc.

1385, boul. Lionel-Boulet

Varenes, Québec, Canada, J3X 1P7

Téléphone : 450-929-0296

Télécopieur : 450-929-0220

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

Diffusion

Canada : Éditions AdA Inc.

France : D.G. Diffusion

Z.I. des Bogues

31750 Escalquens — France

Téléphone : 05.61.00.09.99

Suisse : Transat — 23.42.77.40

Belgique : D.G. Diffusion — 05.61.00.09.99

Imprimé au Canada

Participation de la SODEC.



Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC.

Voici 69 042 mots liés entres eux par de l'aventure,
de l'émotion et de la passion... chers lecteurs, à vous de juger !

Préambule

De nombreuses rumeurs circulent au sujet de cette histoire ; certaines ne sont qu'une infime partie de la réalité, d'autres, pures calomnies. Avec ce livre, l'auteure a tenté d'être au plus près de la vérité pour relater les faits tels qu'ils se sont réellement passés, sans parti pris et avec sincérité.

L'intrigue de ce tome, semblable au premier, commence par la vision d'Œilbionix, le devin à l'hygiène douteuse et aux ortels nus de Brocéliande. Grâce à son talent pour déchiffrer les oghams, l'alphabet druidique divinatoire par excellence, il est capable de prédire l'avenir avec une exactitude redoutable.

À l'instant même où ce présage vient littéralement frapper son esprit, il est prisonnier avec les autres druides de l'enfer froid, un endroit maudit où ses pieds sans chaussures s'enfoncent dans le sol aride et glacial. Sales et écorchés, ils saignent. Il lui est impossible de s'arrêter de marcher. Ils sont tous condamnés à errer jusqu'à la fin des temps, à poser un pied devant l'autre sans répit malgré la fatigue, la tempête et l'inconnu qui les attend.

Mais lui est encore bien vivant tandis qu'Artistix, barde et fidèle ami des novates, est mort. Ce malheureux a disparu, ses

os broyés par la terre funeste de ce terrible enfer froid qui l'a enraciné. C'est un immense malheur qu'ils gardent tous en mémoire.

Tuttyfrui, alias Morwan, traître de Brocéliande, pour les intimes du premier livre, a subi le même sort que le poète musicien, non pas par accident, mais par préméditation orchestrée par Œilbionix et Gargantorix. Aux dépens de leur intégrité druidique, ils ont mis en pratique la loi du talion et transgressé les règles vengeant ainsi ces 18 dernières années de solitude, la perte de leurs amis et la fermeture de la porte du paradis perdu qui a changé à jamais les destinées du peuple féérique.

Avant d'intervenir concernant la prédiction, il est important de rappeler que sur neuf druides prisonniers de l'enfer froid, deux sont morts engloutis par son sol damné et sept ont réussi jusqu'à présent à survivre. Des clans bien distincts de druides cohabitent dans ce lieu infernal. Le premier comprend Reglementix, l'archidruide de Brocéliande, Naturalix, le guérisseur, Historix et sa culture impressionnante, et Pierre, le novate gothique et cousin d'Isis.

L'autre groupe est composé de l'illustre Gargantorix, grand-père de Kenric, qui a été banni pendant 18 ans du paradis perdu à la suite d'une terrible erreur, de Merveillonix, druide et dernier des Atlantes, ainsi que d'Œilbionix, le devin que le lecteur connaît parfaitement. Oui, excusez l'auteure, car elle s'égare. Revenons immédiatement au fait qui nous intéresse le plus : la vision...

À en juger par l'expression de son visage, les nouvelles sont mauvaises. L'inquiétude marque ses traits et ses joues sont plissées. Les cernes violacés qui entourent ses yeux d'un bleu éclatant sont bien plus profonds que d'habitude.

Œilbionix s'arrête une seconde, regarde ses amis qui le pressent de continuer à avancer et déclare dans le désarroi le plus total :

— Je connais enfin le secret sur le treizième trésor de Merlin. Nous ne sommes malheureusement pas à la veille de rentrer chez nous...

Gargantorix et Merveillonix se retournent vers lui.

— Depuis le temps que nous cherchons la réponse à cette énigme, nous allons enfin connaître son secret.

Un sourire se dessine sur les lèvres d'Œilbionix, qui n'aurait jamais cru cela possible. Il veut laisser planer le doute encore quelques minutes. Mais le suspense est trop long pour ses codétenus, qui n'y tiennent plus. Ils ont attendu cette réponse toute leur vie...

Malheureusement pour le lecteur, l'auteure n'est pas dans la confiance des vieux druides, elle n'aura donc pas la possibilité de vous révéler ce secret, du moins, pour l'instant...

CHAPITRE 1

L'espionne turquoise

Dans un sursaut, elle prend une grande respiration et se redresse. Encore ce cauchemar ; Eva est allongée, les persiennes laissent filtrer un peu de douceur dans ce réveil chaotique. Elle jette un regard dans la pièce : c'est bien son lit et son univers rassurant. Eva a encore rêvé de Kenric cette nuit. Elle le voit constamment dans ses cauchemars. Il est prisonnier dans un cachot sale, guère plus grand qu'une cage. Son fils est mourant, et elle assiste à son dernier souffle, impuissante dans ses songes.

Voilà maintenant plus de 10 mois qu'il est parti, et les nouvelles qu'elle recevait toutes les semaines de Reglementix, l'archidruide de la forêt, ont cessé depuis peu de lui parvenir. Elle regarde son transmetteur portable, mais pas un seul message. Cet appareil lui avait été donné par le devin de Brocéliande quand elle l'avait rencontré au commissariat de police un an auparavant. Il lui avait expliqué que celui-ci était relié au ventophone, objet de communication millénaire qui émet à distance la voix du druide.

Le ventophone est aux créatures féériques ce que le téléphone portable est aux hommes. Son transmetteur se

surnomme le iBoisphone ; c'est un objet en bois de bouleau de forme rectangulaire d'environ une quinzaine de centimètres de long et quatre centimètres de large. Il est entièrement tactile et une veilleuse rouge clignote quand il y a un message transmis par le vent. Trois cercles en or entrelacés sont sculptés au centre. Quand Eva est absente et qu'elle n'a pas écouté le point hebdomadaire de l'archidruide, elle consulte la boîte vocale ventophonique. Sur son socle, on peut lire « Fabriqué à Brocéliande ».

Reglementix l'avait prévenue : elle seule devait s'en servir et surtout elle ne devait parler à personne de la confrérie des druides à laquelle son fils appartenait désormais.

Kenric ne pourrait jamais la contacter durant sa formation, mais le chef de ce clan avait promis de lui donner des nouvelles chaque semaine et il avait tenu parole jusqu'à présent.

Au début, Eva avait eu beaucoup de mal à supporter l'absence de son fils, mais rassurée par les mots réconfortants des informations quotidiennes, elle avait pris son mal en patience. Elle restait persuadée qu'en intégrant ce groupe d'élite, Kenric verrait s'ouvrir à lui un bel avenir. C'était inespéré pour ce jeune homme d'un tempérament fougueux et rebelle. Il enchaînait les mauvaises notes, les retards et les absences scolaires, échouant sans surprise à obtenir son diplôme l'année précédente.

Par l'intermédiaire du ventophone, elle avait appris les débuts chaotiques de sa récente vie. Voulant absolument fuir cet enseignement, son fils avait provoqué une bagarre dans la taverne, refusant même de porter sa toge violette, uniforme typique des novates. Son comportement avait été détestable envers ses camarades et il ne participait pas aux interventions de ses instructeurs.

Puis, contre toute attente, en sauvant de la noyade Argane, la petite-fille de huit ans de Reglementix, son comportement avait changé. Il était devenu plus assidu, plus rigoureux, intéressé par cette formation et enfin conscient de l'enjeu pour son avenir. Le directeur a même avoué un jour à travers un appel ventophonique que Kenric se sentait dorénavant chez lui à Swoondonia, village de son instruction druidique.

Au fil des mois, il avait fait d'immenses progrès et ses formateurs étaient très fiers d'éduquer un élève comme lui. Eva avait alors ressenti ce que chaque parent pense lorsque sa progéniture est à l'honneur : la certitude d'avoir engendré un génie, une sensation merveilleuse de satisfaction qu'elle n'avait jamais connue. Cette année se passait donc pour le mieux et malgré le manque atroce qui l'envahissait régulièrement à cause de l'absence prolongée de son fils, elle était sereine.

Or, depuis quelques jours, ce n'était plus seulement ce vide qui la tenaillait, mais l'inquiétude qui la rongait. Elle n'a plus de nouvelles de Reglementix et anxieuse, elle regarde une dernière fois le transmetteur inerte posé sur sa table de chevet avant de se lever du lit.

Comme tous les matins, elle passe devant la porte entrouverte de la chambre de Kenric. Elle n'a pas touché à ses affaires depuis son départ. Elle a juste jeté des canettes vides de boisson gazeuse qui traînaient dans la pièce, trouvé des tablettes de chocolat cachées sous son matelas et lavé soigneusement les vêtements sales qu'il avait posés en vrac sur les meubles de sa chambre. Pour le reste, elle a préféré ne rien déplacer.

Elle a toléré ses jeux vidéo empilés sur sa PS4, sa chaîne stéréo MP3, les figurines de Dragon Ball Z et les petites voitures de son enfance étalées nonchalamment sur les étagères.

Elle sourit en pensant qu'il est encore à l'âge où les jeunes hommes ont peur de quitter leur enfance pour devenir adultes. Eva, nostalgique, se demande alors s'il sera encore cet éternel enfant qu'elle a laissé partir quand elle va le retrouver. Des larmes emplissent ses yeux, mais elle s'interdit de pleurer. Elle regarde ensuite les affiches de motos punaisées sur le mur et son ordinateur portable sur le bureau. À proximité, sur une commode, des pots contiennent plusieurs sortes de bestioles immergées dans du formol.

Combien de fois lui avait-elle suggéré, même demandé de vider ces bocaux ? Des centaines, c'est sûr. Elle l'en avait jusqu'à supplié. Il avait toujours refusé. Elle devrait peut-être profiter de son absence pour les mettre à la poubelle. Eva en prend un au hasard, l'observe et ne saurait dire ce qu'il contient. Elle esquisse un sourire qui chasse ses larmes et pense au pire défaut de Kenric : son obstination. Elle repose ce pot de verre exactement où il l'avait laissé en se guidant à l'aide des traces de poussière.

Il est 6 h 53 ; *Resistance*, de Muse, devrait bientôt sonner le début de la journée de son fils. Par habitude, elle s'assoit sur le lit de son garçon, hume maternellement son oreiller et éteint le radio-réveil. Elle le règle pour le lendemain, exactement à la même heure, comme il le faisait habituellement. Ce geste la rassure.

Eva sort de la chambre en claquant la porte. Son tempérament dynamique ressurgit sans effort. Elle emprunte le couloir qui traverse la maison familiale.

Des photos encadrées habillent les murs. Laissons-lui un temps d'avance et profitons-en pour les observer quelques instants... La majorité d'entre elles témoignent de l'enfance de Kenric jusqu'à son adolescence. Le plus souvent, il pose à

ses côtés. Si nous regardons de plus près les scènes importantes de sa vie, l'absence paternelle s'affiche cruellement sur ces clichés, et notre héros ne sourit sur aucun d'eux.

C'est un très beau garçon, le type de jeune homme pour lequel les filles se retournent. Il est charismatique, grand, d'allure sportive, passionné de guitare, avec un visage d'ange, mais un petit air de mauvais garçon qui ajoute à son allure un charme indéniable. Ses traits sont fins et parfaits, ses cheveux, clairs ; tout le physique de ce jeune homme témoigne d'une force de caractère, d'un tempérament explosif et d'une grande confiance en lui. Pourtant, ses yeux, d'un bleu cristallin à la limite du surnaturel, soulignent une émotion qui ne ment pas. Ils trahissent l'inavouable douleur d'avoir grandi sans son père.

Kenric ne l'a jamais rencontré, il ne connaît ni son nom ni son visage. Comme un secret insupportable, sa mère a toujours gardé le silence sur les moindres détails de son histoire d'amour.

Eva est assise sur la table en formica de la cuisine familiale ; elle repense à son passé et regrette aujourd'hui ce comportement allant jusqu'au déni et à l'amnésie de ce sentiment amoureux qu'elle a effacé de sa vie du jour au lendemain, car cette absence paternelle et ces non-dits ont été pour son fils le pire de ses tourments. Elle comprend maintenant que si celui-ci n'a jamais voulu parler de son père, c'était pour la protéger, par respect pour sa condition de mère célibataire endossée jour après jour avec courage.

Son devoir était de lui parler de cet homme, le seul qu'elle ait jamais aimé, et même s'il les a abandonnés avant sa naissance, elle constate aujourd'hui comme une évidence qu'ils auraient dû en discuter plus ensemble. Son fils a beaucoup de

mal à surmonter les étapes que la vie lui impose, hanté par ce père sans visage qu'il ne connaît malheureusement que trop bien.

Elle boit du café en regardant les prévisions météorologiques grâce à un petit téléviseur en noir et blanc posé sur le vaisselier. Une pince piquée dans sa coiffure retient ses cheveux bruns mi-longs de façon désordonnée. Ils ont poussé depuis l'année dernière et elle a pris cette décision un peu irraisonnée de ne plus les couper jusqu'au retour de son fils. Ses yeux vert noisette reflètent une douceur infinie. Elle tient sa tasse par l'anse et fait une grimace à chaque infime gorgée qu'elle boit, non parce que la boisson est trop chaude, mais à cause de cette amertume qu'elle n'aime pas et qui pourtant accentue le goût de cet arôme qu'elle adore. Cette attitude contradictoire rythme le quotidien d'Eva et elle s'en accommode selon les situations.

Assise face au bol vide de Kenric qu'elle installe par habitude, elle repense à la tête matinale de son fils, les cheveux en bataille et la mine déconfite. Elle se met à rire, se remémorant ces souvenirs tendres qui bout à bout inscrivent une partie de leur histoire. Lui s'installait en face d'elle et la jaugeait d'un air sévère. Elle avait l'habitude de son caractère lunatique et n'y prêtait aucune attention. Il était à la fin de l'adolescence, l'âge ingrat, en termes plus familiers. Elle souriait et lui servait son petit déjeuner. Kenric tartinait son pain grillé.

Le son de la télévision la transporte immédiatement dans la réalité ; les prévisions météorologiques indiquent un temps pluvieux et des averses sur tout le pays.

Eva, le regard aussi sombre que ces prédictions, se tourne vers la fenêtre ; le soleil éclatant qui brille à l'extérieur réchauffe déjà les murs de sa cuisine. Elle fait la moue, peu

convaincue par les affirmations des météorologues. C'est alors qu'elle voit une ombre bleu turquoise passer furtivement devant la vitre. Elle se lève, étonnée, ouvre un des battants, regarde à gauche puis à droite, mais rien... Perdue dans ses pensées, elle a dû rêver un instant ; elle retourne à sa place finir ses tartines.

Elle réfléchit à la longue journée de travail qui l'attend. La tension monte d'un cran lorsqu'elle se rappelle qu'elle doit assister à deux accouchements et une césarienne déjà programmée. Il lui faut absolument aller se préparer et ne pas tomber dans la dépression ; le travail est dorénavant sa seule échappatoire.

Elle pose bruyamment sa tasse de café sur la table de la cuisine, retourne dans sa chambre vérifier le transmetteur, mais rien, aucune lueur rouge ne clignote...

Les souvenirs d'Eva la ramènent 19 ans plus tôt vers l'homme qui lui a brisé le cœur. Elle l'avait aimé dès le premier regard, un véritable coup de foudre. Il était parti un soir d'été en promettant de revenir huit jours plus tard et l'avait embrassée avant de prendre la route. Et puis, plus rien, aucune nouvelle. Kenric est né, les années ont passé ne lui laissant qu'une absence incompréhensible. Eva culpabilise : elle aurait dû avouer à son fils combien ils se ressemblaient. Leurs visages et leurs allures étaient similaires, mais sa bouche et son sourire étaient d'elle, c'était sa fierté.

Elle saisit le cadre posé sur la table de nuit, situé entre la lampe de chevet et le transmetteur de Brocéliande. Une photo la montre enceinte. Elle adore cette image non seulement pour la partie visible du cliché, mais aussi pour celle qu'elle a intentionnellement cachée aux yeux de tous. Desserrant les minuscules vis, elle détache l'encadrement du

verre, déplie la partie dissimulée et regarde l'intégralité de la photographie. Eva est en plein milieu d'un champ de coquelicots, radieuse. C'est le sourire de la jeunesse, celui qui ne connaît pas encore les difficultés d'élever un enfant seule. Sur la seconde partie, il apparaît à ses côtés. Heureux, sans aucun doute, il admire tendrement Eva. Leurs 2 visages prisonniers de cette image sont séparés l'un de l'autre depuis 18 ans. Eva les rassemble une fois encore. Ils en sourient davantage.

La mère de Kenric se remémore comme si c'était hier sa rencontre avec Awen. C'était un matin d'automne, il se promenait dans la forêt en suivant une trajectoire imaginaire. Il était tellement concentré dans sa marche qu'il ne l'avait même pas vue. Ses yeux avaient complètement subjugué Eva, d'une couleur irréaliste, d'un bleu azur translucide. Le brouillard qui accompagnait cette journée unique accentuait leur aspect si particulier.

Lorsque Awen avait levé la tête, elle avait été frappée par sa sincérité. Dès cet instant, son monde avait basculé, les matins, les après-midi et très vite les nuits, rythmés à présent par leur vie d'amoureux. Ils ne se quittaient plus. Ils avaient très vite décidé d'avoir un enfant et ils avaient trouvé cette maison où elle vit encore aujourd'hui, solitaire, hantée seulement par les souvenirs de l'absence d'Awen et le manque absolu de Kenric.

Un jour, un appel avait brisé leur rêve. Elle avait entendu des bribes de conversation où il était question d'un treizième trésor et de son retour à Brocéliande ; une dispute avait alors explosé entre lui et son interlocuteur.

Lorsqu'il avait raccroché, son visage avait changé ; il venait de parler à son père, qu'il n'avait jamais évoqué auparavant. Il devait le rejoindre en Bretagne pour régler des

Depuis que les druides ont maudit mon sang,
j'assèche mes victimes en capturant leurs âmes. Avec l'aide
des beldris, mes mercenaires protégés d'une invincible armure
de cristal noir, j'ai exterminé les faunes et soumis les différents
peuples féeriques.

En 18 ans, je suis devenu le maître absolu du paradis perdu. J'ai volé
l'hyperborée, mené cet univers aux frontières des ténèbres et
je l'ai enseveli dans une obscurité sinistre qui me réjouit.

Mais un danger menace mon règne : je dois empêcher l'héritier de réunir
les 13 trésors de Merlin et découvrir avant lui le mystère qui entoure le dernier
pour le détruire. J'anéantirai ainsi pour toujours l'angoisse qui m'obsède :
le retour de l'enchanteur.

Une seule personne est désormais mon allié ; je lui ordonne de recouvrir
son visage d'un tissu sombre afin de garder son identité secrète.

Mordred

Maître absolu du paradis perdu

Élodie Loisel a vécu une enfance heureuse à l'ombre des cerisiers ardéchois, entourée
d'une famille aimante. Elle a obtenu un diplôme en audiovisuel à 20 ans, a cumulé 10 ans
d'expérience professionnelle en tant qu'assistante-réalisatrice dans le domaine du cinéma,
et a écrit 5 scénarios et réalisé 3 pilotes de série avec la talentueuse comédienne française
Marthe Villalonga. Aujourd'hui, elle est une maman épanouie grâce à deux petites filles
formidables.

C'est en particulier 30 ans de passion pour les mystères de Brocéliande, 2 100 km de
feuilles alignées pour l'écriture de son livre avec la volonté de choisir les meilleures
pages emplies d'émotion et d'enchantement qui deviendront *L'héritier de Merlin*, le premier
tome de la série *Le secret des druides*.

ADA
éditions

www.ada-inc.com
info@ada-inc.com

TOME 1



ISBN 978-2-89752-692-4

